

UNE FEMME LIBRE AU CŒUR DU XX^e SIÈCLE

Simone de Beauvoir

Elle a osé provoquer les ruptures nécessaires à son affranchissement. A l'avant-garde de la modernité, "le Castor", compagne de route de Sartre (dont on célèbre le centenaire de la naissance), a ouvert la voie au féminisme.

- **1908** : naissance à Paris.
- **1929** : rencontre avec Sartre et agrégation de philosophie.
- **1943** : parution de son premier roman, *L'Invitée*. Quitte l'enseignement.
- **1949** : *Le Deuxième Sexe*.
- **1954** : prix Goncourt pour *Les Mandarins*.
- **1958** : *Mémoires d'une jeune fille rangée*.
- **1986** : meurt à Paris. Elle est enterrée dans la même tombe que Sartre, mort en 1980.

“U


ne nuit, je sommai Dieu, s'il existait, de se déclarer. Il se tint coi et plus jamais je ne lui adressai la parole. » Éduquée par

une mère confite en dévotions, élève au très catholique Cours Désir jusqu'à son bachot, Simone de Beauvoir n'a guère plus de 14 ans lorsqu'elle prend ses distances avec le Dieu de son enfance. « J'étais seule. Seule : pour la première fois, je comprenais le sens terrible de ce mot. » Vécue dans la douleur et la culpabilité, cette rupture est symbolique. Elle préfigure toutes les autres. Celle avec son milieu, avec la pression sociale et familiale (« Dans mon milieu, on trouvait alors incongru qu'une jeune fille fit des études poussées : prendre un métier, c'était déchoir. »). A 21 ans, Simone de Beauvoir est la plus jeune agrégée de France, elle rencontre Jean-Paul Sartre. La « vraie vie » commence, et elle sera particulièrement féconde. Professeur iconoclaste, romancière primée, mémorialiste adulée, féministe engagée... Avec un joyeux mépris des convenances, elle va se bâtir un destin à sa mesure, dessinant au fil de ses livres une pensée qui peut, encore aujourd'hui, être source d'inspiration. En voici quelques clés. ■

SÉGOLÈNE BARBÉ

PENSEURS À DÉCOUVRIR EN LIGNE

Lou Andreas-Salomé, Woody Allen, Lacan... Retrouvez les maîtres de vie sur notre site.

 WWW.PSYCHOLOGIES.COM

“ON NE NAÎT PAS FEMME, ON LE DEVIENT”

Provocatrice, un peu mystérieuse, la formule, parue en 1949 dans *Le Deuxième Sexe* et aujourd'hui reprise sur plus de quatre vingt mille sites Internet, a fait le tour du monde. Dans cet essai traduit en plus de cinquante langues, Simone de Beauvoir dénonce le conditionnement qui pèse sur les femmes dès le berceau. Si elles sont plus cajolées, c'est que l'on a pour elles de moins grands desseins que pour leurs frères. On les programme pour plaire, pour se faire « objets », pour accomplir sans états d'âme leur destinée naturelle qui passe forcément par le mariage – « qui les subordonne encore pratiquement à l'homme », s'indigne-t-elle – et par la maternité. « La civilisation patriarcale a voué la femme à la chasteté ; on reconnaît plus ou moins ouvertement le droit du mâle à assouvir ses désirs sexuels, tandis que la femme est confinée dans le mariage. » Or les particularités morphologiques et sexuelles de la femme ne sauraient justifier une quelconque infériorité par rapport à l'homme. Analysant les raisons millénaires qui accordent la suprématie « non au sexe qui engendre, mais à celui qui tue », Simone de Beauvoir incite les femmes à ne pas se laisser enfermer dans leurs « fonctions de femelles », à vivre comme des sujets conscients. A devenir des femmes libres.



“UN AMOUR NÉCESSAIRE, DES AMOURS CONTINGENTES”

Le compagnonnage, plus intellectuel que charnel, qui va la lier à Jean-Paul Sartre pendant plus de cinquante ans sera un amour « nécessaire », mais tous deux vont connaître aussi bien d'autres amours « contingentes ». Simone de Beauvoir n'entend pas se dessécher dans la sécurité d'une relation monogame. « A quoi bon par exemple habiter sous un même toit quand le monde était notre propriété commune ? » s'interroge-t-elle. Rien, pas même l'amour, ne doit être une entrave à cet impératif de vivre intensément, d'explorer le monde, de se donner corps et âme aux joies et aux chagrins de l'existence, aux expériences multiples, aux rencontres... quitte à en payer parfois le prix.

“La femme n'est victime d'aucune mystérieuse fatalité : il ne faut pas conclure que ses ovaires la condamnent à vivre éternellement à genoux”



“DEVENIR EXISTENTIALISTE”

Sous l'impulsion de Sartre, Simone de Beauvoir sera l'une des grandes figures de la philosophie existentialiste, plaçant la liberté au-dessus de tout. L'homme n'est pas déterminé par une essence préétablie, il se définit par ses choix, ses engagements, son existence. Cette liberté est à la fois son plus beau cadeau et son plus lourd fardeau. « S'il m'a paru si naturel de devenir “existentialiste”, c'est que toute mon histoire m'y préparait. [...] Déjà, à 19 ans, j'étais persuadée qu'il appartient à l'homme, à lui seul, de donner un sens à sa vie, et qu'il y suffit. »

BIOGRAPHIES

- **“Simone de Beauvoir”** de Claude Francis et Fernande Gontier. Cette biographie a été réalisée à partir d'entretiens avec Simone de Beauvoir. Aussi passionnant qu'un roman (Perrin, 1997).
- **“Les Amants de la liberté”** de Claudine Monteil. L'histoire de Sartre et Beauvoir, témoins et acteurs incontournables du XX^e siècle (J'ai Lu, 2002).